

MIGRATION FOR DEVELOPMENT



La présente publication a été élaborée avec l'aide de l'Union européenne. Le contenu de la publication relève de la seule responsabilité du GRDR et de l'ARK et ne peut aucunement être considéré comme reflétant le point de vue de l'Union européenne.



ACTIFS ICI ET LÀ-BAS

Le co-développement

DANS LA COMMUNE DE
TOYA



ACTIFS ICI ET LÀ-BAS



Présentation générale de la commune

La commune de Toya est une petite commune du Diafounou située en Région de Kayes, dans le cercle de Yélimané. Née de la réforme de décentralisation opérée au Mali en 1996, elle présente une population de près de 10 000hab, répartie sur une petite superficie.

La population de la commune est répartie en une dizaine de hameaux et villages, mais de manière très inégale puisque la grande majorité de la population occupe 3 villages : Yaguiné, Bidadji et Béna. Le seul village de Yaguiné, chef lieu de commune, regroupe plus de 70 % de la population de la commune.

Depuis 1996, l’organisation du territoire a pris la forme que nous connaissons aujourd’hui, après un gros travail de consultation des citoyens avant d’engranger la réforme. Ainsi, selon des critères socio-économiques les plus pertinents pour eux, les habitants de toutes ces localités se sont réunis pour former la commune de Toya, collectivité qui s’est vue transférer les compétences suivantes :

- les budgets et les comptes communaux,
- la protection de l’environnement,
- les plans d’occupation des sols et les opérations d’aménagement de l’espace communal,
- la gestion domaniale et foncière et l’acquisition du patrimoine,
- la politique de création et de gestion des équipements collectifs, notamment dans les domaines

Tableau 1: population des villages de la commune (selon le RGPH 98)

Villages	Population totale résidente
Béna	1153
Bidadji	1002
Kémala	163
Yaguiné	6670
Guessené	nc
Lakhahia	nc
Makougna	nc
Monthiombougou	nc
Tahirou	nc

- suivants :
- l’enseignement préscolaire et l’alphabétisation
 - le premier cycle de l’enseignement fondamental
 - les dispensaires, maternités, hygiène publique, l’assainissement et les centres de santé communautaire
 - les infrastructures routières et de communication classées dans le domaine communal
 - le transport public et les plans de circulation
 - l’hydraulique rurale ou urbaine
 - les foires et les marchés
 - le sport, les arts et la culture

Dynamiques migratoires de la commune

Origines et destinations

La population habitant le territoire communal est majoritairement composée de Soninkés, bien que l’on trouve aussi d’autres ethnies (peulhs, maures, khassonkés, bambaras). Une des caractéristiques fortes de la population Soninké, et qui marque la zone de son empreinte est la culture du voyage, entretenue depuis de nombreux siècles. La migration a donc de fait marqué le territoire, culturellement et économiquement.

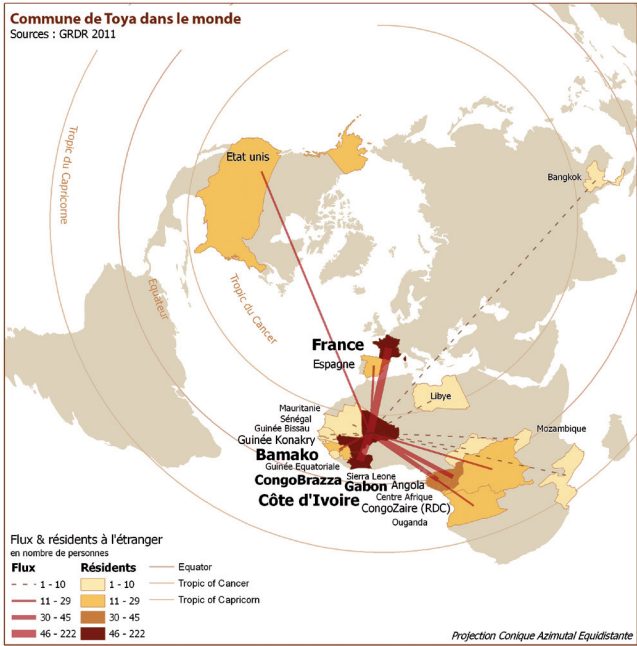
Ainsi, beaucoup de familles aujourd’hui possèdent un de leur membre expatrié. L’Afrique de l’Ouest (Sénégal, Gabon, Cote d’Ivoire) l’Afrique Centrale (Congo, Mozambique, Angola) mais aussi l’Europe et l’Amérique du Nord sont autant de destinations choisies par les ressortissants pour émigrer.

Cette migration, bien qu’encrée dans la culture, est très souvent motivée par des raisons économiques : les habitants des villages cherchent à faire face aux contraintes climatiques (grandes sécheresses des années 70), économiques (taux de chômage très élevé, économie et agriculture de subsistance) et la faiblesse de l’encadrement étatique (absence d’infrastructures de base).

Tableau 2: nombre de migrants total et en France

Villages	Nb migrants en France	Nb migrants au total
Béna	30	80
Bidadji	85	280
Kémala	10	24
Yaguiné	nc	nc
Guéssémé	20	85
Lakhahia	nc	nc
Makougna	20	114
Montiombougou	40	94
Tahirou	9	67

Figure 1: les ressortissants de la commune de Toya dans le monde



Migration et développement dans la commune de Toya

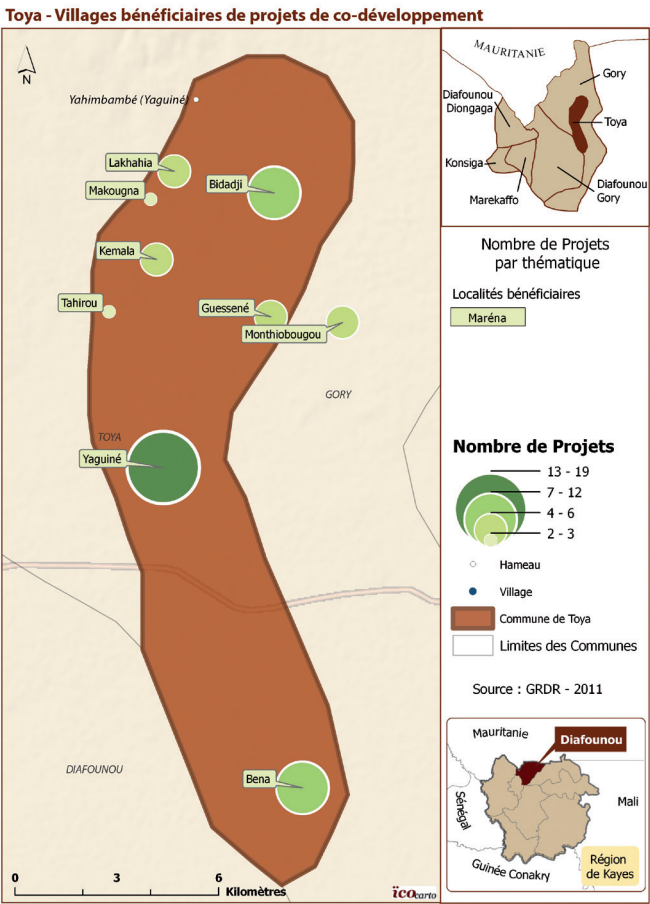
Les projets de co-développement de la commune

Une fois à l'étranger, et particulièrement en France, les ressortissants des villages de la commune se sont regroupés et ont décidé d'unir leurs efforts pour faire face aux grosses difficultés que chacun peu rencontrer dans le pays d'accueil. C'est ainsi que les premières caisses de solidarités sont nées entre les travailleurs, pour assumer les dépenses de rapatriement des corps en cas de décès.

Par la suite, ces formes de solidarités se sont étendues au territoire d'origine, pour faire face aux nombreuses lacunes constatées au niveau des infrastructures collectives (santé, eau, éducation...) : c'est ainsi qu'est né le co-développement. Il est à noter que ces initiatives, collectives ici pour le collectif là-bas, se sont construites en parallèle du soutien individuel que chacun apporte à sa famille.

Ainsi, en 2010, nous avons pu dénombrer en tout près de 70 projets de co-développement sur l'ensemble du territoire de la commune de Toya.

Figure 2: répartition des projets de co-développement dans la commune



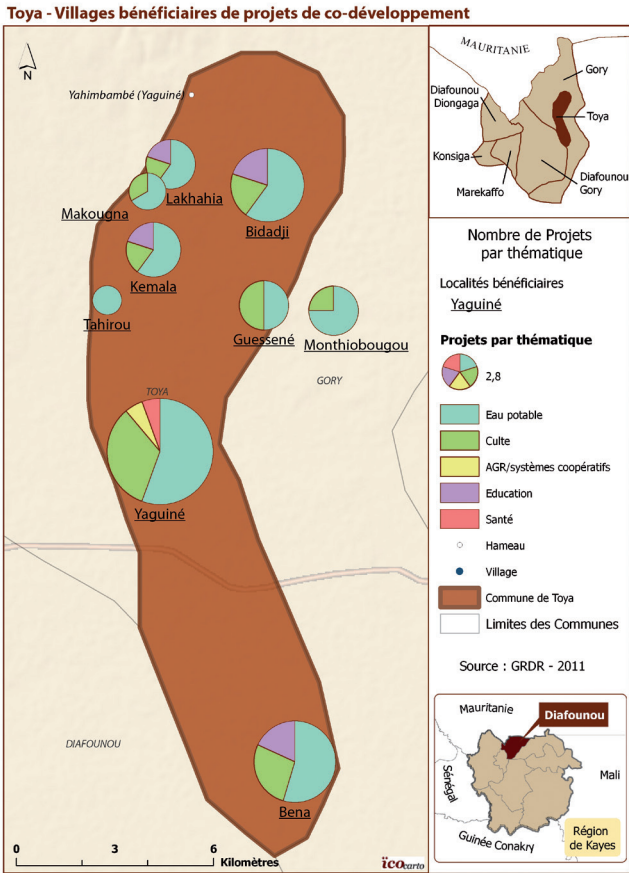
Les thématiques d'action dans les projets de co-développement

L'Etat, faute de moyens, n'a pu intervenir que très peu localement pour créer des infrastructures permettant aux citoyens d'assurer leur survie. Pour faire face à cette situation, ce sont les ressortissants vivant à l'étranger qui se sont mobilisés pour satisfaire les besoins socio économiques de base des territoires d'origine. Les thématiques d'action des projets collectifs recensés sont les suivantes :

Différents types de projets conduits

- AGR/Systèmes coopératifs** : moulins, coopératives, camion transporteur, dépôt de carburant
- Agriculture** : aménagements de retenues d'eau, réhabilitation d'un barrage
- Désenclavement** : réalisation d'un pont
- Culte** : construction de mosquées, construction de miradors, clôtures de cimetières
- Eau potable** : puits, forages, systèmes d'adduction d'eau potable, châteaux d'eau
- Education** : constructions d'écoles (medersa, écoles françaises), logements enseignants, clôtures d'écoles.
- Maraîchage** : aménagement de périmètres maraîchers.
- Santé** : construction d'un dispensaire

Figure 3: carte de répartition du nombre de projet par thématique par village

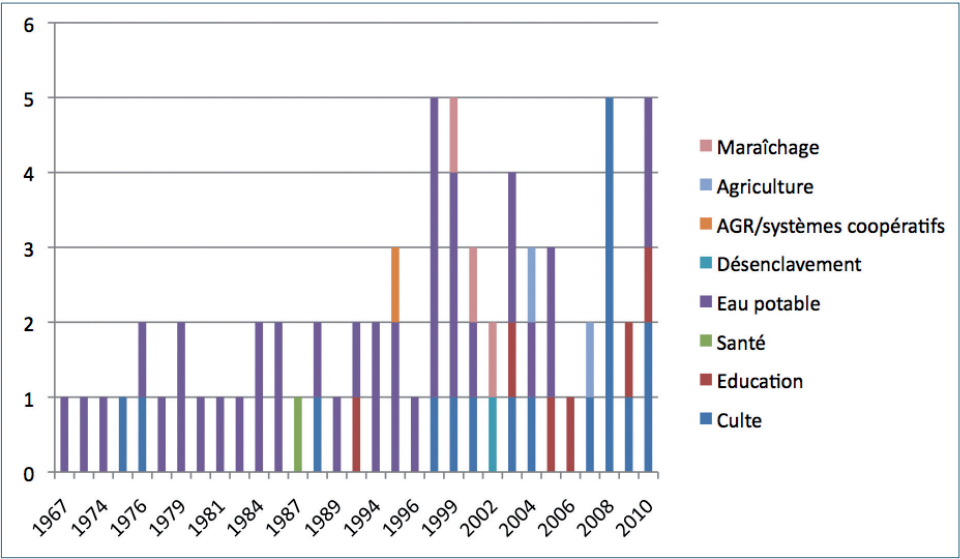




Eau potable

Les illustrations suivantes nous montrent d’une part la répartition des projets par nombre et par thématique sur l’ensemble du territoire (figure 3) et d’autre part l’évolution du nombre de projets par thématique (figure 4).

Figure 4: évolution du nombre de projets réalisés par thématique



➔ Eau, culte et éducation, les thématiques les plus représentées dans les projets de co-développement de la commune

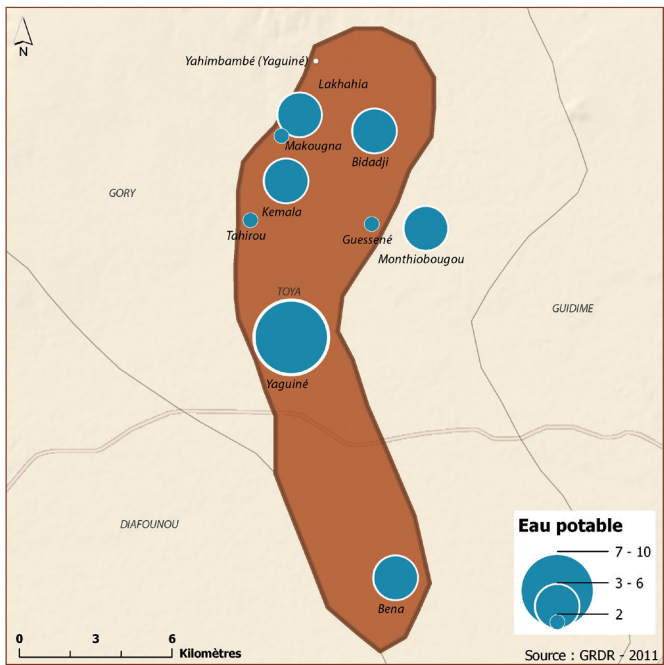
Parmi tous les axes d’actions des projets de co-développement, 3 grandes thématiques ont été plus représentées : l’accès à l’eau potable, le culte et l’éducation.

• L'accès à l'eau potable, une grande priorité pour la région

Satisfaire les besoins journaliers en eau potable est l’un des plus grands défis des citoyens et acteurs du développement de toute la région.

Les migrants de la commune l’ont bien compris et, au regard du peu de moyens dont disposaient l’Etat puis les collectivités pour prendre en charge ce service commun, ils ont décidé de réunir une partie de leurs efforts pour faciliter l’accès à l’eau potable pour le plus grand nombre.

Figure 5: répartition des projets d'accès à l'eau potable



Ainsi, les expatriés ont pu, au cours des 50 dernières années, porter prêt de 40 projets collectifs afin de combler ce manque vital d'accès à l'eau potable.



Culte

Au fil des années d'expérience dans ce domaine, et au regard des pratiques des associations de ressortissants d'autres territoires, les projets d'accès à l'eau potable ont évolué. C'est ainsi que les associations de ressortissants sont passées des projets de construction de puits à la réalisation de forages puis à des systèmes d'adduction d'eau potable

pouvant alimenter bien plus de familles et réduire considérablement la pénibilité de la corvée d'eau (généralement dévolue aux femmes et aux enfants). Ces derniers projets, nécessitant la mobilisation de moyens techniques et financiers plus grands, n'ont pu se faire que par l'ouverture vers des partenariats en France et la professionnalisation du secteur au Mali.

Photo 1: 2ème château d'eau de Yaguiné



Photo 2: puits à Mouthiobougou



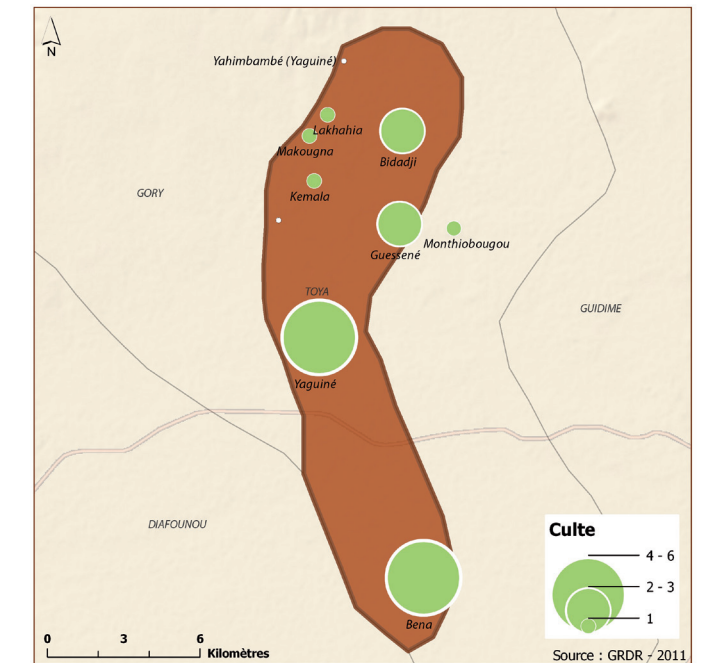
➔ Amélioration des pratiques du culte

Les ressortissants des villages de la commune ont œuvré dans de nombreux domaines qui touchent la vie des habitants des territoires d'origine et qui leurs sont chers. Ainsi, de nombreux projets liés à l'exercice du culte ont aussi été identifiés dans la commune : il s'agit de construction de mosquées, d'aménagements de cimetières, airs de repos pour les personnes âgées aux abords des mosquées... tout ce qui peut permettre aux pratiquants d'exercer leur culte sereinement et de maintenir une forte cohésion sociale au sein des habitants du village et entre le village et les expatriés.

Photo 3: mosquée du vendredi à Bidadji



Figure 6: répartition des projets de culte





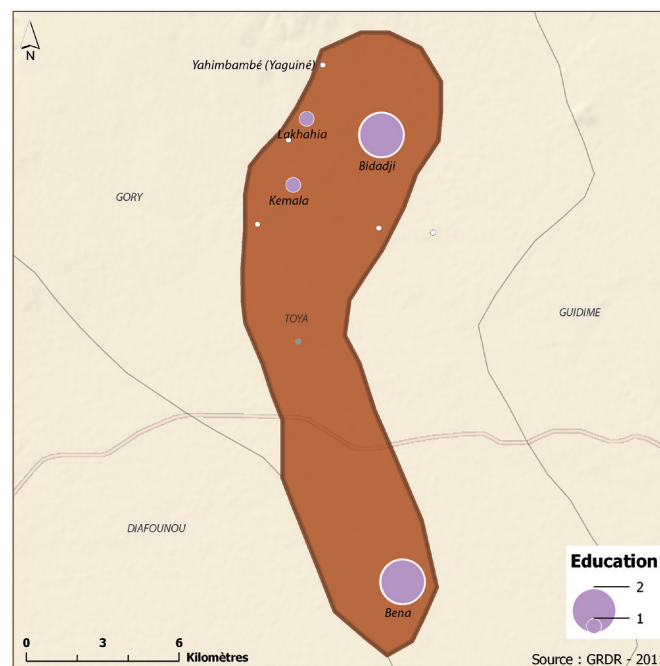
➔ L'accès à l'éducation : une question d'avenir

Les migrants ont aussi voulu, à travers leurs projets de co-développement, mettre l'accent sur l'accès à l'éducation pour les jeunes. Tous sont tombés d'accord sur la nécessité de construire des établissements scolaires permettant aux jeunes de s'émanciper, et surtout de s'armer pour pouvoir mieux assumer les besoins familiaux.

Photo 4: école fondamentale de Béna



Figure 7: répartition des projets d'accès à l'éducation



Ainsi, des Merdersa et des écoles fondamentales ont été bâties à travers des initiatives de co-développement, réparties dans plusieurs villages, permettant une couverture scolaire satisfaisante pour l'ensemble de la commune.

➔ Synthèse et perspectives

Beaucoup d'efforts ont été fournis par les migrants issus des villages de la commune de Toya. Ils ont participé, au long de toutes ces années, à améliorer les conditions de vie des familles restées au village, par des envois de fonds réguliers mais aussi par la construction d'ouvrage collectifs, afin de permettre à tous de vivre dignement.

Un certain niveau de satisfaction est atteint dans la commune mais le chantier du co-développement est encore large, avec de nouveaux enjeux, de nouveaux acteurs, et des nouveaux défis pour l'avenir.

